



Marcher et prendre le temps



Ecrire ...

Vous qui me suivez depuis ces dernières années vous savez que Le Poids du Sac est devenu une évidente réalité de mon écriture. Il chemine tranquillement et me permet parfois d'échanger avec des lecteurs.

Ecrire a toujours été une passion, une envie, un moment.

J'aime les lettres, j'aime en écrire encore aujourd'hui, plutôt que d'envoyer un mail. Il y a quelque chose dans le choix du stylo et du papier qui me touche à chaque fois.

Le Poids du Sac a été écrit à la main, au stylo plume, avant de devenir manuscrit word.

Ecrire depuis l'enfance sur des cahiers lignés et adolescent des premières lettres, des premiers textes, gardés, jetés. Pour les amis, quelques récits de voyages mémorables, ou la transmission de l'émotion vécue, de la souffrance sportive, de la beauté des hommes et des paysages devenait cadeau original.

La lettre de Philippe me convient beaucoup mieux que Newsletter.

J'aimerais que ce rendez-vous du 21, chaque mois ..., soit un moment pour vous dire, pour échanger, et prendre ce précieux temps comme une bouffée d'air pur et de vous emmener dans mes marches et mes écrits.

Et... vous le savez peut être ... un nouveau roman chemine sereinement et se constitue au rythme de mon pas et de mon stylo. Plume !



S'ouvrir ...

J'avais besoin d'être seul dans ce nouveau pays qui s'ouvrait à moi. Je ne parlais pas la langue mais j'étais là, disponible aux autres, prenant le temps de la découverte et des odeurs, des regards sombres et des rires des enfants.

J'ai déambulé toute la journée au gré des rues et des ruelles, mangeant un plat tout en saveur sans en connaître ni la provenance ni la préparation.

Le sourire de la cuisinière et ses paroles incompréhensibles avaient achevé de me convaincre.

La foule multicolore et le bruit, l'agitation et les voitures, la densité des êtres, tout m'appelait à découvrir, à humer, à me perdre.

Il ne faut pas grand chose à l'Homme pour ouvrir ses sens. Un peu de solitude, un peu de peurs, cette petite boule qui s'agite au creux du ventre et les yeux en mouvement comme une girouette un jour de grand vent.

Puis les sens s'annoncent et deviennent des myriades de points s'entrechoquant et cherchant dans le labyrinthe du cerveau, les odeurs, les bruits, les touchers, les images, jusqu'à découvrir un nom, que la mémoire renvoie sans cesse et n'oublie pas.

Courage ou Fuite ?

Le dernier texte publié dans mon Carnet de Marche

A lire en cliquant ci-dessous :

CARNET DE MARCHÉ / BLOG

philippemaschinot.com

This email was sent to contact@solutions-locales.fr
You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[View in browser](#) | [Unsubscribe](#)

